

Copie

Bordeaux 3 Novembre. 1881.

Monsieur Ant. - Tom. Bordes
à Bordeaux.

Monsieur.

Votre navire "San-Francisco" ayant eu les préceintes piquées des vers au ras du Cuivre, il était indispensable d'enlever les bois attaqués - C'est ce qui a été en partie fait jusqu'à ce jour. M'étant rendu à bord hier ^{pour voir} l'étendue de l'avarie, j'ai constaté avec une surprise extrême, mêlée à un regret bien réel, que le chevillage de votre navire est complètement défectueux.

En 1880, au mois de Juin, lorsque je me rendis à bord de ce navire, sur votre demande, pour en faire opérer le classement dans le livre registre du Lloyd's, j'ai cru remarquer que ce navire avait des chevilles en métal en nombre suffisant - mon erreur a été grande, je le reconnais aujourd'hui, car ce que j'ai pris pour des chevilles à travers bois et rivés sur rondelles de même métal à l'intérieur, sont pour la plupart des clous en métal ayant la tête d'une cheville.

À part quelques rares chevilles à travers bois et quelques rares goumables, mettant de côté les chevilles des courbes verticales des barrots du pont supérieur qui sont à travers bois, j'ai trouvé que le chevillage des = vaigres bretonne, fourures de gouttières et sauguières du pont inférieur était rivé sur membrure et que le revêtement extérieur n'était retenu à la membrure que par des attaches complètement insuffisantes - N'ayant pas surveillé la construction de votre navire, je n'ai pas à rechercher les causes qui ont pu laisser passer de si grandes fautes de construction, Mon rôle se borne à vous dire que ce navire nécessite une visite sérieuse pour savoir si les vices

que j'ai remarqués dans les parties ouvertes, sont généraux ou partiels?
de quelle façon les fonds du navire, ainsi que la Carlingue ont-ils été
chevillés? - d'après ce que j'ai vu, un doute profond s'est produit
dans mon esprit et je considère ce navire comme dangereux pour la
vie des hommes de l'équipage. -

Comme je veux mettre ma responsabilité à l'abri, je viens
vous dire qu'après avoir de nouveau inspecté votre navire, ce matin,
je considère comme indispensable qu'il soit complètement déboulé,
paré à blanc à l'herminette dans le fond et gratté à blanc dans les
hauts - une fois cette opération faite, je me rendrai à bord pour étudier
plus minutieusement ce que réclame la solidité du San-Francisco,
un rapport officiel vous sera remis sur les réparations à faire, et si
vous voulez bien les faire exécutées de façon à satisfaire aux règlements
du Lloyd's et à me mettre à même de faire un rapport qui puisse
être admis par le comité, dans ce cas, la Côte du navire sera main-
-tenue. -

Je crois devoir vous dire, Monsieur, que si vous considérez
que je demande des réparations inutiles, la section 23 des règlements
du Lloyd's vous donne le droit de réclamer une contre expertise. - S'il
en était ainsi, je vous prierais de vouloir bien réclamer le concours
des constructeurs les plus en renom sur notre place afin d'obtenir
le résultat le plus sérieux que puisse donner à votre navire la
confiance qui lui a été enlevée, mettre ma responsabilité à l'abri
et satisfaire aux intérêts de toute sorte et si nombreux qui se
rattachent au commerce maritime.

Veuillez, Monsieur, agréer l'expression de mes
sentiments distingués et me croire votre tout dévoué serv.
Signé J. Vanderwuyg